

Vue aérienne de l'est du bourg d'Acigné en 1952 (à gauche, avec les chapelets de pommiers dans les parcelles) comparée à 2006 (à droite, en couleur). Chacun peut consulter ce site GéoBretagne1950 (<https://geobretagne.fr/vsviewer/dual.html>) et y naviguer aisément pour découvrir l'allure de son quartier ou de son village, hier et aujourd'hui.

DES POMMIERS PARTOUT

LES DÉBUTS DU MODERNISME On a peine à imaginer à quel point les pommiers étaient partout à Acigné, surtout entre 1850 et 1950 où les champs étaient largement plantés de pommiers, à cidre essentiellement.

■ Le paysage intensément arboré

La manière la plus concrète de se rendre compte de la densité des pommiers autrefois est d'observer les photographies aériennes d'Acigné des années 1950. Hormis quelques zones humides ou certaines contrées à la périphérie d'Acigné, presque tous les autres territoires étaient plantés de pommiers. S'il y avait quelques vergers de pommes à couteau à proximité des habitations, les parcelles plantées de pommiers à cidre dominaient. Dans les prairies, mais aussi les champs labourés, les pommiers étaient disposés en files distantes d'une quinzaine de mètres. Cette production complétait l'élevage et la culture de céréales, dans les mêmes fermes et dans les mêmes champs. A l'examen des photographies aériennes, on peut estimer qu'il y avait près de 50 000 pommiers sur Acigné au début des années 1950. Ce qui devait permettre de produire environ 4 millions de litres de cidre pour notre seule commune. Et encore, l'apogée de la production de cidre, juste avant la Guerre 14-18, était passée. Bien que non négligeable, la quantité consommée sur place n'absorbait qu'une minorité de la production. La majeure partie étant destinée à la vente, soit vers les cafés et particuliers rennais, soient vers les cidreries environnantes.

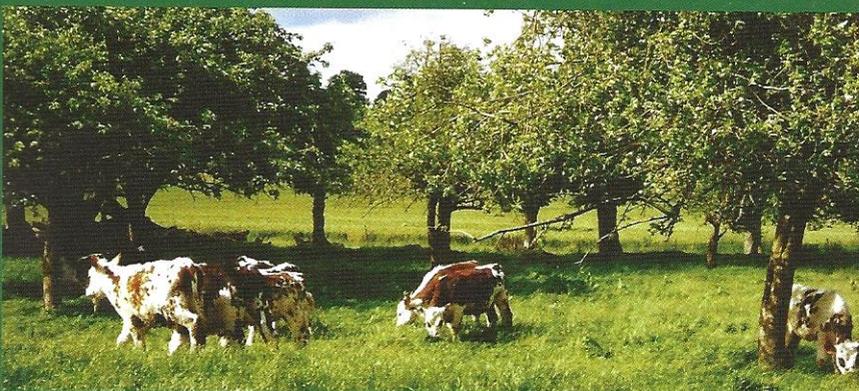
■ Après l'âge d'or, l'effondrement

L'Ille-et-Vilaine était le département des records avec, au tout début du 20^e siècle, au moins 15% de la production nationale de cidre. Tout le département y concourrait mais le Pays de Rennes tout particulièrement, bénéficiant de la proximité du marché important constitué par la capitale régionale. Les pommiers à cidre étaient présents dans l'ouest de la France depuis plusieurs siècles, mais cette production connut un essor sans précédent dans le département tout au long du 19^e siècle, l'Ille-et-Vilaine devenant le plus gros producteur dès 1850. Lorsque la consommation de cidre s'écroula, après la dernière guerre, les pommiers perdirent leur intérêt économique et l'évolution de la mécanisation agricole donna le coup de grâce. Le matériel plus volumineux ne passait plus sous les pommiers. En 2006, on ne comptait plus que 5 millions de pommiers en France, soit dix fois moins qu'en 1929. Une hécatombe ! Aujourd'hui, à Acigné, il reste encore quelques prairies plantées "à l'ancienne", mais souvent vieillissantes.

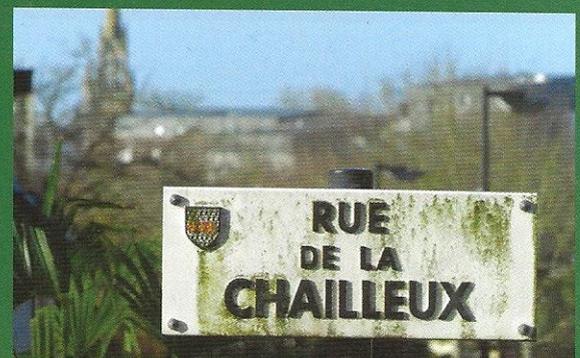
■ Les pommiers retrouvent une place

Au nord-est de la commune, une exploitation agricole s'est spécialisée dans la production de pommes à cidre avec une trentaine d'hectares de vergers. Des plantations récentes ont été mises en place par la municipalité sur deux espaces publics, en direction de la Motte (le verger des Lucioles et le verger de la Motte). Ils sont libres de cueillette à la saison et ont aussi vocation de conservatoire d'anciennes variétés locales.

Jean-Jacques Blain
association "Acigné Autrefois"



Prairie plantée de pommiers près du village d'Ifer, dans les années 1990. Les pommiers étaient à tiges hautes, afin que les animaux et les outils agricoles puissent passer dessous, même si c'était un peu laborieux.



Les dénominations de plusieurs rues d'Acigné se réfèrent aux vergers, à une pommeraie ou à des variétés de pommes (Chailleux, Bédange, Orge-pépin, Jamette), rappelant leur omniprésence passée.